

tations de sujets dont les attitudes ne demandoient que de l'opulence et de la force : quant à son coloris, on trouve qu'il étoit trop ombré. » Michel Corneille, de Paris (1601-64), dont les tableaux remplissaient les églises de cette ville, où il étoit né, conserva toujours la manière de son maître Simon Vouet.

Alphonse Dufresnoy (1611-65) avoit le talent le plus multiple, pour copier les maîtres de toutes les écoles; c'est en Italie, à Rome



Fig. 131. — Exposition des tableaux des peintres de l'Académie, dans la grande galerie du Louvre, depuis le 2 jusqu'au 22 septembre 1699. D'après un Almanach de 1700. Cette exposition, comme il est dit plus loin au chapitre Sculpture, fut organisée par Coustou.

surtout, qu'il s'étoit donné ce talent; aussi ses copies étoient-elles bien supérieures à ses propres œuvres. Il se piquoit d'être un virtuose, un savant plutôt encore qu'un artiste. André Félibien, son ami, reconnoît « combien il étoit élevé au-dessus des peintres de son temps par son génie et par les connoissances qu'il avoit de son art. » Il composa un poème latin sur la peinture (*De Arte graphica*), publié après sa mort, et qui témoigne de son savoir et de son expérience autant que de son esprit lettré. La vieille communauté des peintres et sculpteurs,